

**Rimbaud**

Poésies  
Une saison en enfer  
Illuminations



Préface de René Char  
Édition établie par Louis Forestier

*nrf*

*Poésie* / Gallimard

Nuit de juin! Dix-sept ans! — On se laisse griser.  
 La sève est du champagne et vous monte à la tête...  
 On divague; on se sent aux lèvres un baiser  
 Qui palpite là, comme une petite bête...

## III

Le cœur fou Robinsonne à travers les romans,  
 — Lorsque, dans la clarté d'un pâle réverbère,  
 Passe une demoiselle aux petits airs charmants,  
 Sous l'ombre du faux col effrayant de son père...

Et, comme elle vous trouve immensément naïf,  
 Tout en faisant trotter ses petites bottines,  
 Elle se tourne, alerte et d'un mouvement vif...  
 — Sur vos lèvres alors meurent les cavatines...

## IV

Vous êtes amoureux. Loué jusqu'au mois d'août.  
 Vous êtes amoureux. — Vos sonnets La font rire.  
 Tous vos amis s'en vont, vous êtes *mauvais goût*.  
 — Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire...!

— Ce soir-là,... — vous rentrez aux cafés éclatants,  
 Vous demandez des bocks ou de la limonade...  
 — On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans  
 Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade.

29 sept[embre 18]70

LE MAL<sup>1</sup>

Tandis que les crachats rouges de la mitraille  
 Sifflent tout le jour par l'infini du ciel bleu;  
 Qu'écarlates ou verts<sup>2</sup>, près du Roi qui les raillo,  
 Croulent les bataillons en masse dans le feu;

Tandis qu'une folie épouvantable, broie  
 Et fait de cent milliers d'hommes un tas fumant;  
 — Pauvres morts! dans l'été, dans l'herbe, dans ta  
 Nature! ô toi qui fis ces hommes saintement!... — [joie,

— Il est un Dieu, qui rit aux nappes damassées  
 Des autels, à l'encens, aux grands calices d'or;  
 Qui dans le bercement des hosannah s'endort,

Et se réveille, quand des mères, ramassées  
 Dans l'angoisse, et pleurant sous leur vieux bonnet  
 Lui donnent un gros sou lié dans leur mouchoir! [noir

RAGES DE CÉSARS<sup>3</sup>

L'Homme pâle, le long des pelouses fleuries<sup>4</sup>,  
 Chemine, en habit noir, et le cigare aux dents :  
 L'Homme pâle repense aux fleurs des Tuileries<sup>5</sup>  
 — Et parfois son œil terne a des regards ardents...



Photo de Carjat

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE  
PAU



\*1061262\*



782070 319558

ISBN 2-07-031955-5

A 31955



catégorie 2